

[8 mars, Paris]

8 mars [19]65. Dix-neuf heures. Paris.

Une amie de M-C [,] Bella était là-bas, un soir au dîner (petite chambre de bonne au septième). Suis retourné pour voir l'amie (qui habite sur le même palier) et bien sûr... Pendant nos caresses, nous entendions M-C aller et venir de sa chambre à la cuisine (au bout du long couloir unique).

- Tu entends ? me dit Bella, elle chante.
- Oui. Et alors ?
- C'est parce que tu dois venir ce soir.

C'était vrai, je l'avais promis. Aussi : sortant sur la pointe des pieds de la chambre de Bella, suis-je allé dans celle de Marie-Claude qui m'a sauté au cou, toute naïve, contente. Ai-je honte ? Non. Suis au-delà. De toute façon, ce que je pense de moi-même...

C'est décidé : partons en avril pour USA, Canada, Mexique. Mon père paye le voyage. Les autres que je connais qui y vont s'arrangent pour le gagner. Moi... et j'en suis pourri par l'absence systématique de gloire. Allons ! Je le voulais tellement, et je le veux. Mais cette nuit de quasi-insomnie me déprime. Roman terminé et il reste à Marcelle soixante pages à retaper. Masse de neuf cents pages à peu près... et la vie.

Mes parents vont bien. Ma mère tout à fait remise de son accident. Aux USA louerons voitures et y allons par bateau. Mon père le paye [,] Eu lettre (grâce à Alain) d'université de Madison m'invitant pour éventuelles conférences. Le signataire, H. [illisible], que j'ai remercié, m'a vu ensuite aux Deux Magots, promet de vraies conférences, mais que j'envoie livres, presses sur moi, etc. Bien.

Mère de Marcelle, pour son diabète, à l'hôpital depuis ce matin, et Marcelle y est maintenant. L'autre jour, faisant photocopier coupures de presse, les employées m'ont demandé des autographes (à cause des articles). De ci de là conférences dans ces deux organismes ouvriers et paysans (parfois sur mon roman). Sinon, entre Paris et Dordives. Et fore l'espace qui reste encore. De ci de là, petits scintillements (un poème illustré qui sera exposé en juin avec d'autres poètes – dont Follain – grâce à Alain). Avec Mourgue, vernissages. Donc légers mouvements d'avant la naissance.

Vois Henri aussi, très déprimé, si fidèle, mais sans pouvoir réel, et agaçant. Il est vrai qu'Alain. Lis les manuscrits toujours.

[16 avril, océan Atlantique]

16 – 4 – 65. Dix-neuf heures.

À bord du *United States*.

Hier, avons quitté Paris, puis Le Havre.

Et c'est évidemment cette surprise du merveilleux, nouveau : cette ville flottante, et où je fais mon heure de marche et ma culture physique, immuables...

À Paris, fièvre lente du départ. Et comme ma mère est contente. D'ailleurs mon père paye tout : cette fois-ci leur dernier voyage à Moscou a été très bon...

La veille (j'écris dans la somptueuse cabine et Marcelle s'habille à côté de moi) suis allé voir Josiane, cette amie de M-C où j'étais venu l'autre soir, elles deux y étant (cuite, chansons, etc.). Mais avant-hier, Josiane (poupée de vingt-trois ans) seule, triste... alors bien sûr... Et c'est laid vis-à-vis de M-C à qui j'ai téléphoné une heure avant le départ... Me manque-t-elle ? Moins que Marcelle, la semaine passée, lors du premier jour de ma balade avec M-C. Cette semaine toute en zigzag [,] ces femmes qui continuent à voir en moi...

Mais moi ? Reprend les deux cents premières pages. Et vois plus encore qu'Alain les défauts. Moi. Oui. Ces implications. Et d'autre part ces rêves escaladant les barreaux du réel...

[20 avril, New-York]

20 - 4 - 65. Midi. New-York.

Que dire? D'abord la traversée à laquelle on s'adapte si bien : marche, repas, lecture, et chaise-longue sous le vent du large. Ici : colossal et « connu » tellement ces images ont été vues et rêvées. Sommes au vingt-quatrième étage du Savoy. Temps doux. Rumeur classique, ahurissant rythme disparate des gratte-ciel, chacun exhalant l'espace à sa façon. De la fenêtre : rues au fond du gouffre. C'est la ville. Et ce matin, la lente remontée de l'Hudson par le paquebot. Manhattan. Statue de [la] Liberté. Pomme que le soleil taquinait. Avons fait connaissance d'un jeune « cosmopolite ». Peut-être se méfier.

Viens de dormir. Donc, tout se réalise. Donc, ma gloire viendra et je la verrai, en plein, en forme. Oui. Merci. D'avance... Elle viendra malgré les défauts de mon livre soulignés par Alain et dus à ma hâte infantile. Encore ! – cette rançon...

[27 avril, Gettysburg]

Gettysburg (Tennessee).

27 - 4 - 65. Huit heures.

Petite ville perdue dans Sky Mountains (Appalaches). Atteinte par extraordinaire route de parc national où hier soir avons vu ours noir : de leurs voitures les Américains le regardaient. Beauté de ces réserves d'indiens qui, eux, vivent pauvrement. Super-confort et en même temps simplicité de cet hôtel tout en bois : système pour se faire café dans la chambre.

À Washington, le lendemain, visite de cette ville géorgienne blanche où tout est à colonnes, parcs, Potomac et fleurs. Et le splendide Musée national. Puis, hier, Salem (eh ! oui !) dans motel typique modeste. Hier soir, ici. Les Américains... souvent tellement obligeants, serviables. Cherchant sympathie.

À Salem, le vendeur du Drugstore me disait pourtant : « Nous sommes trop riches. Ce sera la décadence comme Rome ». Rome ? Et j'en suis là dans mon livre!

1965

[14 mai, Gracils]

Gracils (New Mexico) 14 - 5 - 65. Dix heures.

Désert du Nouveau-Mexique. Effarant. Depuis Monterey, villes texanes, clou Dallas où l'on nous a enfin fait du change. De motel en motel, plus de cinq cents kilomètres par jour, dans l'étendue sans fin. Climat effarant de brutalité changeante. Copieux *breakfasts*. Déserts et déserts, et là, villes champignons, baraques sur terrains vagues. Pas de trottoirs. Mais c'est la ville de l'uranium : immenses steppes de relief violet. Un tel infini de terre que l'espace en devient liquide.

[15 mai, Grand Canyon]

Grand Canyon. 15 - 5 - 65. Dix-neuf heures trente.

Depuis qu'on roule, à force d'avancer l'heure, j'ai gagné au moins huit heures !

Quel voyage. Dans chaque motel, depuis Nouveau-Mexique, en plus de télévision, etc. et de la Bible, il y a le livre mormon, sorte de crypto-bible. La lecture de la préface vaut vraiment le coup ! Dire que j'avais pensé à un livre... passons. Il y eut ensuite l'Arizona, avec une frontière : il ne faut pas passer d'oranges, et enfin, ici : le canyon, inouï, un continent de choses vu d'une autre planète, des blocs mauves ou rouges se surplombant dans toutes les formes et à toutes les profondeurs, pendant trois cents kilomètres, tantôt étroits, déchirure sans fond, tantôt s'évasant sur l'horizon. Une des merveilles du monde ?

Pense aux paysages. Crépuscule sur Tenohuatacan. À des types ? Ce prophète à la porte d'Atlanta, barbu, portant de lourdes pancartes : « Qui verrez-vous dans l'au-delà ? » etc.

Visions diverses. Et ce peuple américain, bien, oui, même beau. Et la route continue.

[21 mai, San Francisco]

San Francisco : 21 – 5 – 65. Dix heures.

Splendeur, déceptions, étonnements : hier, Big Sur, pour voir Miller : il n'y est plus ! Mais la côte du Pacifique : sauvage, tourmentée, et brusquement collines et rivières s'interposant entre l'océan et la route, et la végétation passe du style normand au style tropical, immenses séquoias, entrelacs végétal aux mille formes. Sous les branches de petites maisons de bois. C'est Big Sur. Faute de Miller, ai eu longue conversation philosophique avec le jeune gardien de parc national, qui raisonne bien, parle de mythes, (de Kafka), à quoi je répons (en gros) que l'obscurité règne, et l'incertitude, malgré la présence du soleil, donc, ne pas l'enlever, comme le fait Kafka. Ni le quotidien d'où le mythe jaillit. Trouver le point de jonction. Certains de ses reproches contre Miller étaient justifiés.

San Francisco : inouï. Vieux port, collines vertigineuses, hérissées de gratte-ciel (pire peut-être qu'à Bergen), et la porte d'or, la vue sur l'ensemble ! Une immense projection vers l'espace ? À la poste, lettres [,] dont de M-C qui a revu ma mère. Que penser ? Ma vie est-elle tracée ? Mais où est le tracé ? En tout cas, penser que je rêvais à en devenir fou, à ces voyages ! Et voilà ! Ah !...

[Sans date, environs de Toronto]

Canada (près Toronto). Onze heures.

Un autre « enfin! ». Hier, magma énorme et décevant, en pleine ville, parmi les usines. Où est Chateaubriand ? Puis, soulagement canadien, plus rustique, détendu, au bord du lac Ontario. Allons sur Québec.

[8 juin, New-York]

New-York. 8/6. Vingt heures.

Et voilà ! Rien d'Alain. Parents à Venise. Marcelle a acheté *Figaro Littéraire* : j'enrage. Mille anthologies paraissent, citant même des inconnus... rien pour moi. Rien.

Je n'enrage même pas : c'est ma Destinée. Fatalisme absolu. Peut-être suis-je un con. Tout, mes livres... Peut-être y a-t-il un moment où la gloire ne se rattrape plus.

Tout cela je l'écris dans l'appartement du Hilton, à nous donné par erreur, pour le prix d'une chambre : et ils nous le laissent pour trois jours. Ces Américains... mais l'éditeur de N-Y vu avant randonnée refuse traduction.

Dans un autre hôtel ai fait adresser lettres de M-C. Viens de répondre. Elle souffre. Mais Marcelle ? De tous côtés c'est le paysage menaçant d'une tornade dans l'espace américain. Et en même temps, pensant aux Aztèques, je ne veux pas succomber à la panique. (Comme eux.) Alors ? De plus, ce que je vaudrais en tant qu'être... n'en parlons pas. Mais mes livres ? Parole de Dieu ? Fragment d'Absolu ? Rien. Et ce dernier... quelle détresse nourricière ? Quelle découverte ?

Tout implorer et rejeter...

Tout me fait, même le hasard.

[14 juin, océan Atlantique]

14 - 6 - 65. Dix-neuf heures trente.

À bord du *France*.

Épatante traversée si les deux premiers jours n'avaient été gâchés par lettre d'Alain reçue à N-Y avant départ. Critique style du roman. En ai fait maladie jusqu'à hier où ai vu qu'il avait presque raison. Alors... Veut que j'en enlève la moitié.

Donc, tout se réalise : voyage, paquebot, danses « je bois d'une main et danse de l'autre », comme je le rêvais à l'Île du Levant autrefois, quand je voyais dans la nuit passer navires illuminés. Tout se réalise mais différemment... Hier, aventure dans cabine... et puis la toupie qui tourne...

[16 juillet, Bellême (Le Perche)]

16 - 7 - 65. Bellême. Minuit.

Oui, j'ai accompagné les Thomas ici, chez la fille de Martin du Gard, Christiane (au moins soixante ans !) au Château du Tertre. Extraordinaire château et parc, dix-septième siècle, et les pièces, et puis cette sensation d'être chez l'auteur des *Thibault*. C. M. d. G. est charmante, et, dans cette belle bibliothèque, avons parlé jusqu'à minuit. En ce moment écris dans le petit bureau de la chambre mise à notre disposition.

Marcelle arrive demain. Aujourd'hui a été obligé de conduire son père à l'hôpital. J'irai la chercher à Nogent-le-Rotrou (au fait : reçois lettres folles de M-C. Qu'en faire?). De plus : père de Marcelle serait gravement malade. Certes, est âgé. Mais Jacqueline Thomas - m'a dit C. M. d. G. - est très gravement malade, et elle est jeune. Ce serait sa moelle épinière. (Jacqueline ressemble à un squelette !) Quant à C. M. d. G. elle est assez au courant de la littérature moderne, mais évidemment dans le sens de la mode. Et moi, on m'ignore systématiquement ! Pourquoi ? Encore en revenir à cette éternelle litanie ?

1965

[17 juillet, Bellême(Le Perche)]

17 - Dix heures.

Pense à Gide : ici, livres partout! Marcelle va venir tout à l'heure.

L'écriture du roman peut être par moments une sorte de poème qui « n'entrave pas » le courant du quotidien. Le poème s'arrête à lui-même. Le poème du roman ne s'arrête pas. Et puis : le roman a déjà indigné la philo. Pourquoi pas la poésie, ou même cette sorte de mystique où tout aboutit ?

[7 août, Bellême (Le Perche)]

7 - 8 - 65. Tertre. Neuf heures trente.

Oui, à nouveau. Mais entre-temps, Jacqueline Thomas est morte. À Rennes, dans sa famille. L'ai appris Lundi. Pas encore revu Henri. Tout ça, affreux. Ici, invité par Christiane M. [d.] G. Mais cette fois, quelle déception ! Ces invités, ces conversations, ces pauvretés. Peut-être tient-elle à me faire connaître ? Elle dit : « Voilà un romancier ridiculement peu connu ». Et quand j'y pense, moi aussi en suis malade. Mais quoi ? Chaque heure qui vient est pleine de quoi ? Autour de moi des monceaux de nullités littéraires sont invitées, traduites, discutées : et moi, rien. Se peut-il que cela donne ? Mon énorme Révélation est de trop. Ils en sont toujours à Dostoïevski ou aux « techniques modernes » d'expression...

Quelle est ma place ?

[26 septembre, Bouillon (Belgique)]

Bouillon (Belgique). 26 – 9 – 65. Onze heures.

M'y trouve depuis hier soir avec Alain qui insistait (a téléphoné à Dordives) pour faire cette balade à deux. Donc, hier, partis de Dordives avec Marcelle, sur Paris, puis chez Alain et ici il a fini mon livre. A fini par dire que c'était « le plus important ». N'aime pas certaines choses. Les a mises entre parenthèses. À l'instant (je travaille au lit) est entré dans ma chambre (qui donne sur la Semois) et j'ai discuté ses remarques. Il en a convenu. Certaines, il en a de justes, mais il répugne trop aux « nuances ». Ex. : presque grossier est différent de grossier. Or, il me reproche l'adverbe. Etc. Mais on finira par s'entendre.

Depuis deux jours, cafard pire qu'infernal, avec migraines et claquage absolu. Cette nuit ai repris pilules, et là, ça va. Me repose en ne faisant pas de culture physique. Causes du cafard ? Destinée. Littéraire ? Oui. Affreuse longueur des attentes. Oh ! Oui ! Et puis : ma femme. Marcelle est « calquée » pour moi. Mais il me prend envie par saccades de jeune fille charnue et blonde (comme on peut en croiser) qui me rend malade. Suis-je bien sur le chemin que l'on m'a indiqué ?

[11 octobre, Dordives]

Dordives. 11 – 10 – 65. Vingt-et-une heures.

Il y eut – et il y a – soleil et on en profite pour rester ici quatre jours sur sept. À Paris, vernissage de Betty Legris (les amis d'Henri). Fus invité puisque c'est grâce à moi que cette exposition a eu lieu. Il y eut ensuite un dîner où je retrouvai nombre personnes connues par Henri : Brice Parrain, Klossowski, etc. La réunion avait lieu dans un restaurant chinois et B. Parrain (dont la jeune femme est très jolie), me questionna sur *Jojo* (il ignorait que j'avais eu le prix Combat !) et le livre en cours.

C'est la première fois – grâce au fait que je connais Mourgue – que je peux faire, réaliser quelque chose. Mais au milieu de ces gens, pourquoi me sens-je inférieur ?

Pourtant... Je pourrais être fier si j'étais plus modeste... Viens de répondre à Ch. M. du G. (lui avais téléphoné, m'avait écrit, mais trop tard à Sainte-Maxime).

Rien de Marie-Claude à qui j'ai écrit de Bouillon. Y pense, parfois. Puis, Michèle : doit venir, mais quand ? En revoit d'autres, anciennes, certaines qui m'avaient aimé, (et qui continuent ?). L'ensemble ? Livre. Non pas livre sur livre, mais page sur page et ligne sur ligne. Mot sur mot. (Parlant ainsi, pense au *Journal* de V. Woolf qui m'irrite à parler de ses livres comme d'autres d'un tricot). Il s'agit d'atteindre – en faisant pression – à une vision totale. Mais faire pression n'est pas ~~ajouter~~ empiler du bric-à-brac qui appuie (et encore), mais ne pèse absolument pas. Il y a toujours quelque chose à faire éclater. En soi. Et lorsqu'on le fait éclater vraiment, ça éclate aussi autour de soi.

[9 novembre, Dordives]

9 – 11 – 65. Dordives. Dix-neuf heures.

Long silence qu'emplissent faits normaux : parents furent à et sont retour de Moscou. Nous à Dordives. Henri et Nat week-end ici, voilà deux semaines. Voyage à Bâle avec Alain, Norma (qui – à juste titre – [a] un peu) énervé Marcelle. Alain m'a conduit chez S. Dali qu'il interviewe et ce fut bien sûr, genre cirque avec quelques passages brillants.

Vois des filles anciennes. Michèle est venue, répondis : ce fut « fiasco ». Mais, téléphone, retrouve, revois : ce qui m'évite un peu recherches que, pour le moment... Dois jeudi aller aux Mathurins avec Henri qui me présentera Sylvia [*sic*] Montfort. Mais pourquoi puisque n'ai pas envie de pièce... Mais roman oui : vais relire troisième fois. Me sens... allègrement découragé. Et dire que peintres arrivent si jeunes (Matton, Mathieu), et moi, traînant, et traînant mon poids...

[21 novembre, Dordives]

21 – 11 – 65. Dordives. Quatorze heures.

Certains jours, mon découragement devient étroit et ne laisse plus passer la moindre goutte d'espérance. Surtout, certaines nuits. C'est affreux. Lis *Journal* de Virginia Woolf. Et bien sûr, tout ça est souvent vide, ça, c'est-à-dire ce découragement. Et quand on voit la littérature autour de soi... L'horreur de l'innommable médiocrité, miroir du Vingtième siècle. Ô, ex-promesses quand serez-vous de saisissantes prophéties ? « Pourtant je construis bien. » Phrase d'un « petit » condisciple de dixième, se voyant privé du prix de construction, sans doute. Et moi, Moi aussi. Destin, me met-on à la porte ?

[13 décembre, Dordives]

13 – 12 – 65. Dix-neuf heures. Dordives.

Donc, Alain a eu le prix Interallié (l'un des grands !). Réception chez Grasset, dîner au Petits Pavés, etc. Dans les salons Grasset, au moins centaine de gens, dont Max Ernst et sa femme, Dorothea Tanning. Devant le buffet (!) coupe de champagne, etc. [,] paroles et je ne sais pourquoi, désir soudain de ne pas « quitter » cette Américaine ainsi. D'après Alain, c'est la première femme peintre du siècle. Et je lui dis mon désir de voir le Louvre avec elle. Elle rit, accepta.

Deux jours après, on s'y retrouva. Ce n'est pas rien que de voir cela avec un peintre (la vie d'une couleur, et l'obtention d'un effet par un coup de pinceau insolite qu'on ne remarque même pas). À un moment, nous cheminions main dans la main. Puis en voiture – au Bois, et je l'ai embrassée. Elle semble brûler de consentement. Et après-demain... Avant-hier, téléphone de Christiane Martin du Gard que je vois demain. D'une façon générale, vague impression qu'on commence un peu à me connaître. Questions, allusions, etc. Au dîner, paroles avec J. Piatier (*Le Monde*). Grâce à Alain, gentil, quittant tout le monde en me voyant entrer dans le salon. Mais cette femme...

Henri (qui lit mon premier volume) me fait entrer dans un groupe de conférences-choc sur la poésie : un jeune type l'organise et de plus va publier des plaquettes : il m'en demande une. Peut-être que mon roman – par-dessus le marché – va faire du bruit ? Les longues choses qui aboutissent soudainement...

À part ça, mon père grippé et ma mère, fatiguée. Vont partir à Noël. Puis, mes conférences, et bien sûr, par ci par là, quelques rendez-vous anciens, puisque les nouveaux, pour le moment...